

# Aurélie Pertusot: l'art de tisser des liens

À l'invitation du Centre Pompidou et du Frac, l'artiste nancéienne reliera, ce week-end, les habitants de la place Saint-Louis par un fil rouge.



Aurélie Pertusot (au 1<sup>er</sup> étage), hier, sur la place Saint-Louis. Sa performance sera visible du 16 au 20 février. Photo Maury GOLINI

Il suffit à Aurélie Pertusot d'un fil rouge pour transformer le paysage urbain. « L'effet est chaque fois différent », prévient l'artiste nancéienne. « En septembre, j'ai fait passer mon ruban sur une barre d'immeubles à Villeurbanne, la ligne paraissait abstraite. Ici, sur la place Saint-Louis, les maisons ont plus de matérialité. Le fil passe au-dessus des gouttières, ce qui donne plus de volume à la ligne. »

Aurélie Pertusot est l'une des dix artistes invités, ce week-end, à Metz, par le Centre Pompidou et le Fonds régional d'art contemporain (Frac). En écho à leurs expositions, les deux institutions ont imaginé un week-end d'actions et de performances sur la notion de lignes. Des lignes qui s'affranchissent de la feuille et du mur, et se propagent dans l'espace.

## Jusqu'au 20 février

« Avec mon fil, j'ai souhaité également relier symboliquement les gens entre eux », confie Aurélie Pertusot.

Samedi dernier, l'artiste, accompagnée de deux étudiantes aux Beaux-Arts de Metz, est allée à la rencontre des habitants et des commerçants de la place Saint-Louis pour expliquer son projet. À trois exceptions près, tous ont accepté de faire passer

le fil chez eux. L'installation a pu démarrer. « Une commerçante m'a raconté que, depuis la mise en place du fil, elle avait reçu cinq coups de fil pour lui dire que c'était beau », sourit l'artiste.

Achevée samedi matin, l'installation qu'on verra courir sur les façades médiévales devrait être visible jusqu'au mercredi 20 février. « J'ai envie que les gens se donnent rendez-vous avec leur voisin pour l'enlever en même temps », espère Aurélie Pertusot.

Outre cette intervention dans l'espace public, l'artiste proposera également dimanche, à partir de 14 h 30, au Frac, de planter un clou dans le mur à chaque fois qu'un visiteur entrera, créant une ligne en ombre. « C'est l'idée que, plus l'œuvre est visitée, plus elle est visible. Habituellement, c'est la performance qui perturbe le réel. Cette fois, c'est le réel qui viendra perturber la performance », poursuit l'artiste.

G. C.

**Pour découvrir le travail de l'artiste :**

**http ://aurelie pertusot.free.fr.**

**Retrouvez le programme du week-end sur [www.fraclorraine.org](http://www.fraclorraine.org) et sur [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)**



16 ET 17 FÉVRIER À METZ

# Performances d'artistes



L'artiste Esther Ferrer reliera dimanche 17 février le Frac et le centre Pompidou-Metz avec un ruban adhésif PhotoDR

## Dix artistes font bouger les lignes

Le Frac-Lorraine et Pompidou-Metz organisent dans leurs murs et dans l'espace public un week-end de performances les 16 et 17 février.



Munis de bobines, deux performeurs redessineront l'espace de la cour du Frac samedi et dimanche. Une idée de Jiri Kovanda. DR

Le Fonds régional d'art contemporain (Frac) de Lorraine et le centre Pompidou-Metz s'associent les 16 et 17 février. Ils invitent dix artistes performeurs à intervenir dans leurs lieux d'exposition respectifs et dans l'espace public, notamment place Saint-Louis.

Certains vont découper du papier, tracer des lignes et tisser des fils. D'autres vont écrire à la craie ou poser du ruban adhésif !

Le centre Pompidou-Metz et le Frac Lorraine prolongent leurs expositions respectives en invitant dix artistes les 16 et 17 février pour un week-end de performances intitulé *Les lignes du geste*.

« Tous ces artistes ont un travail commun à la limite du visible, de la disparition, explique Béatrice Josse, directrice du Frac Lorraine. Si on ne les invite pas, ils ne montrent jamais rien. »

### Ruban place Saint-Louis

Invités dans les deux institutions et aussi dans l'espace public, ces artistes proposeront des performances pouvant aller de cinq minutes, comme la chorégraphe Fiona Wright faisant danser son buste et ses bras dans du sel, à une journée entière avec l'écrivain Jean-Christophe Norman ! À la craie, il noircira rues et trottoirs.

« On ne voulait pas programmer des formes spectaculaires. Notre idée, c'est que le public découvre ces performances par surprise, que celles-ci s'infiltrerent », confie Hélène Guénin, directrice adjointe du centre Pompidou-Metz.

Artiste reconnue, l'Espagnole Esther Ferrer viendra samedi, à 16 h, dans la galerie 2 du centre Pompidou parcourir un carré en quatre pas en explorant toutes

les combinaisons possibles. Le lendemain, elle reliera le Frac au centre Pompidou, à l'aide d'un ruban adhésif. Un autre performeur réalisera le parcours en sens inverse.

Ancienne étudiante aux Beaux-Arts d'Épinal, Marianne Mispelaère, tracera samedi à partir de 11 h 30 au Frac une ligne d'une minute au pinceau, de haut en bas et d'une manière régulière, et ce jusqu'à l'épuisement ! Le lendemain, elle se rendra à 10 h 30 au foyer du centre Pompidou pour tracer des traits sur une feuille blanche.

Les deux jours, l'artiste tchèque Jiri Kovanda redessinera la cour du Frac avec des bobines de fil tandis que l'artiste nancéienne Aurélie Pertusot fera courir un ruban rouge le long des façades d'immeubles de la place Saint-Louis, matérialisant les échanges parfois distendus entre les habitants. Pour ceux qui souhaiteraient s'initier aux jeux de ficelle, une pratique répandue chez les Inuits, un atelier sera proposé samedi au centre Pompidou et dimanche au Frac. « Tous ces artistes travaillent de façon éphémère, ténue et poétique », affirme Hélène Guénin invitant le public à découvrir Sachiko Abe dans le studio du Pompidou. L'artiste japonaise découpera inlassablement de fines bandes de papier, créant autour d'elle une dentelle éphémère.